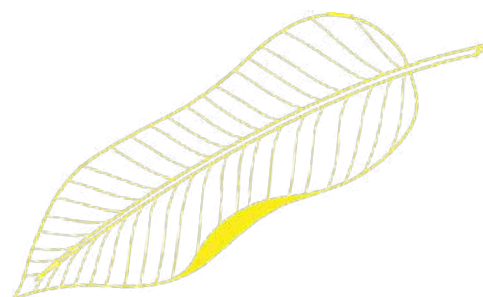




la Chapelle
HARMONIQUE

PROGRAMME



Jeudi 30 juillet 2026 - 11h

FESTIVAL DE PRADES
Église de Fuilla

Prologue – LE VOYAGE DU BERGER

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) : Il Pastor fido (1734)

Ouverture

Accorrete, o voi Pastori

Accorrete, o voi Pastori,
Lieti e pronti a festeggiar.

Vado a unir in un due cori,
L'idol mio corro a abbracciar.

Accorriam senza dimora
Lieti e pronti a festeggiar.

Un bell'iri e vaga aurora
V'accompagna a festeggiar,

Accourez, ô vous bergers,
Heureux et prêts à célébrer.

Je vais unir deux cœurs en un,
Je cours embrasser mon bien-aimé.

Accourons sans tarder,
Heureux et prêts à célébrer.

Un bel iris et une douce aurore
Vous accompagnent pour célébrer.

Anonyme

Lai de la Pastourelle

I. L'autrier chevauchoie
Pensant, par un matin,
Si vi lez ma voie,
Un poi loing du chemin,
Un trop delitous jardin,
Illec en l'arbroie,
Sos la cime d'un pin,
Oiseaus menans joie
Trop grant en lor latin :
Si tornai la mon chemin.

II. La sist en une coudroie
Pastore filant lin,
Et gardoit illec sa proie,
Seule, fors d'un mastin
Qui tenoit le chief enclin.
Ele estoit & bête & bloie,
Blanche com flor de pin,
Et ses cheveus reflambloient
Plus clers que nul or fin.
Souvent regretoit Robin.

I. L'autre jour, je chevauchais
Perdu dans mes pensées, un matin,
Et je vis sur ma route,
Non loin du chemin,
Un ravissant jardin,
Là, dans le bocage,
Sous la cime d'un pin,
Les oiseaux gazouillant joyeusement
Dans leur latin :
C'est là que je me dirigeai.

II. Là était assise dans une coudraie
Une bergère qui filait le lin
Et y gardait son troupeau
Avec la seule compagnie d'un chien
Qui se tenait tête penchée.
Elle était belle et blonde,
Blanche comme fleur de pin,
Et ses cheveux flamboyaient,
Plus brillants que l'or fin.
Elle s'ennuyait de Robin.

III. G'esgardai sa grant biauté,
Si fui de li si sorpn's,
N'onques ne fu honme né
Qui n'en deüst estre espris.
Je me lançai el porpris :
Quant el me vit ens entré,
Si dist : « Qui vous a ci mis ?
Ce n'est pas fet a mon gré,
Car Robin[s], li miens amis,
Vendra ja, ce m'a pramis.

IV. Vostre merci,
Fuez de ci,
Biaus sire, aies laïs.
J'ai fet ami,
Bien le vos di,
Anchois de cest pais,
Robeçon, le fils Haïs.
Alez en la,
Car il vendra
Joer en cest pais,
Si cuidera,
Quant vos verra,
Se n'en estes partiz,
Que vos aiez entrepris. »

V. Ge l'esgardai
Parlant a moi,
Si descendi sanz demor,
Et par amor
Et par douçor
Mes deus braz au col li mis,
Puis li dis con fins amis :
« Bêle, amés moi !
Je vos otroi
Mon cuer & tote m'amor,
Qui est meillor
Que d'un pastor :
Tenez, je vos en sesis. »
Atant delez li m'assis.

VI. « Sire, dist ele, ne vaut rien,
J'ai fet ami qui est tout mien,
A qui j'ai bien tenu & tien
La foi que je li pramis,
Tant conme jel savrai vis.
Aies vos en, jel vos lo bien,
Car se je lés aler mon chien
Et vos touchiés a moi, je criem
Que il ne vos saille au vis :
Il vos avroit tost maumis. »

III. Je remarquai sa grande beauté
Et en fus si étonné
Que je ne pouvais imaginer nul homme
Qui n'en tombât amoureux.
Je m'élançai dans l'enclos :
Quand elle me vit à l'intérieur,
Elle dit : « Qui vous a introduit ici ?
Je n'ai pas donné mon accord,
Car Robin, mon ami,
Va arriver, il me l'a promis.

IV. S'il vous plaît
Allez-vous-en d'ici,
Beau seigneur, partez.
Je me suis déjà liée d'amitié,
Je vous le répète,
Avec quelqu'un de ce pays,
Robeçon, le fils de Haïs.
Allez-vous-en
Car il va venir
Jouer ici,
Il croira,
Quand il vous verra,
Si vous êtes encore là,
Que vous m'avez importunée. »

V. Je la contemplai
Me parlant,
Et je mis pied à terre.
Alors affectueusement
Et doucement,
Je lui enlaçai le cou,
Et je lui dis en parfait ami :
« La belle, aimez-moi !
Je vous donne
Mon cœur et tout mon amour,
Qui vaut bien mieux
Que celui d'un berger :
Prenez-le, je vous le donne ! »
Et je m'assis à ses côtés.

VI. « Sire, dit-elle, tout cela ne vaut rien,
Je me suis liée à un ami qui est tout à moi,
À qui j'ai bien tenu et tiendrai
La promesse faite
Aussi longtemps que je le saurai vivant.
Allez-vous-en, je vous le demande,
Car si je lâche mon chien
Et que vous touchiez à moi, j'ai bien peur
Qu'il ne vous saute au visage :
Il aurait tôt fait de vous blesser. »

VII. Je vi que trop coarder
M'i porroit moult bien grever,
Car qui se bee a joer
Doit bien lessier le jangler.
Lors la pris a conforter
Et a besier son vis cler.
Comment qu'alast l'assenbler,
La fin fist bien a loer.

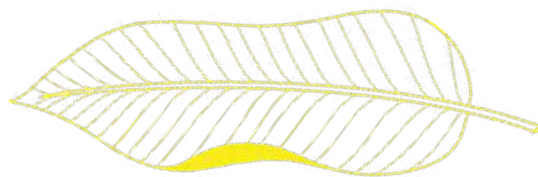
VIII. Tout par amor
Et par douçor
Et par savor
De taster
Lessa le plor
Et la dolor
Et du pastor
A parler ;
Derbe de plour
De pimientor
M'estut ce jor
A joer :
Tant fui seignor
De bonne amor
Ne m'en puis assés loer.
Ele me dist au chief du tor :
« Sire, se j'ai fet ma folor,
Je vos pri, par vostre valor,
Ne vos en vuoilliés vanter,
Ains vos pri de ça hanter. »

IX. « Avoi, bone & bele,
Ja n'en estuet doter !
Vostre amor nouvele
Mi plest bien a garder :
Ja n'en orrois mès parler.
A Deu, damoisele,
Vos puisse conmander.
Je mont seur ma sele,
Il m'en estuet aler :
Or vos pri de moi amer. »

VII. Je me rendis compte qu'à trop hésiter
Il pourrait fort bien m'en coûter,
Car qui aspire à jouer
Doit renoncer au bavardage.
Alors je me mis à la réconforter
Et à embrasser son beau visage.
De quelque manière que se fit l'étreinte,
Sa fin fut bien agréable.

VIII. À force d'amour
Et de douceur
Et grâce au plaisir
Des caresses,
Elle cessa de pleurer,
De se plaindre
Et de parler
Du berger ;
D'herbe, de pleur
Et de piment,
Il me fallut ce jour
Jouer,
Tant je fus seigneur
de bonne amour,
Je ne saurais assez m'en féliciter.
Elle me dit, au sortir de l'affaire :
« Seigneur, si j'ai fait folie,
Je vous supplie, sur votre mérite,
Que vous ne vous en alliez vanter,
Mais je vous invite à revenir par ici. »

IX. « Allons donc ! Ma bonne et belle,
N'ayez crainte !
Vostre amour nouvelle,
Il me plaît bien de la conserver :
Vous n'en entendrez plus jamais parler.
Je vous laisse, demoiselle,
à la garde de Dieu.
Je remonte en selle,
Il me faut m'en aller :
Eh ! bien, je vous demande de m'aimer. »



I – LA TRANSHUMANCE

Era Sauta de Banassa, chant pyrénéen de transhumance (lecture)

Marche des bergers :

Bale ar bastored (chanson traditionnelle bretonne)

Adieu les filles de mon pays (chanson traditionnelle du Morvan)

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) : *Acis and Galatea* (1731)

Oh, the pleasure of the plains!

Oh, the pleasure of the plains!
Happy nymphs and happy swains,
Harmless, merry, free and gay,
Dance and sport the hours away.

For us the zephyr blows,
For us distills the dew,
For us unfolds the rose,
And flow'rs display their hue.
For us the winters rain,
For us the summers shine,
Spring swells for us the grain,
And autumn bleeds the wine.

Ô, le plaisir des plaines !
Nymphes joyeuses et bergers joyeux,
Inoffensifs, gais, libres et insoucians,
Dansent et s'amuse au fil des heures.

Pour nous souffle le zéphyr,
Pour nous se distille la rosée,
Pour nous s'épanouit la rose,
Et les fleurs déploient leurs couleurs.
Pour nous pleut l'hiver,
Pour nous brille l'été,
Le printemps fait gonfler le blé,
Et l'automne fait couler le vin.



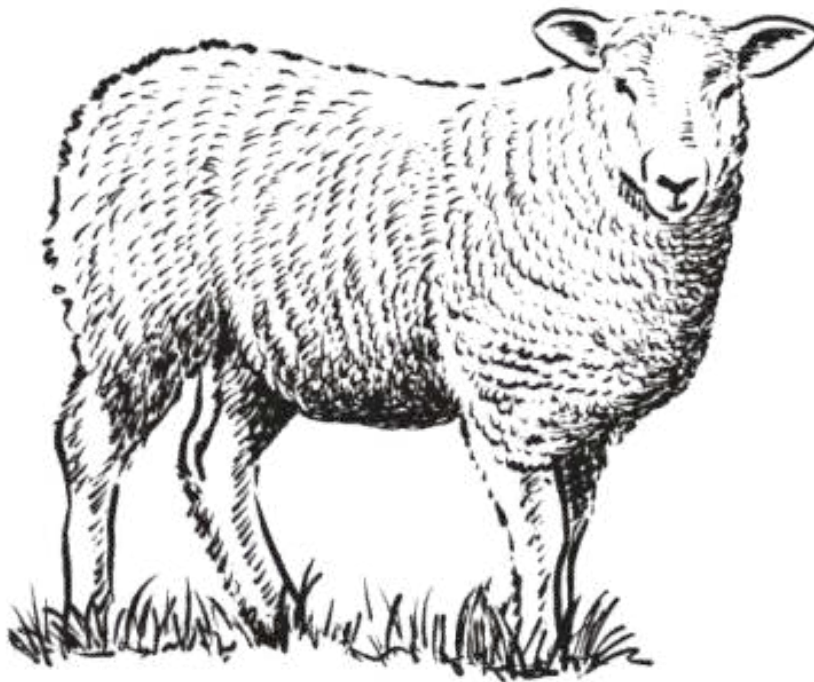
II – LA VEILLE DU TROUPEAU

Jean-Baptiste Lully (1632-1687) : *Le Sommeil* (Atys, 1676)

Dormons, dormons tous,
Ah ! que le repos est doux !

Régnez divin sommeil,
régnez sur tout le monde,
Répandez vos pavots les plus assoupissants,
Calmez les soins, charmez les sens,
Retenez tous les cœurs dans une paix profonde.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750) : *Pastorale*, BWV 590



III – JEUX DE BERGERS ET ÉCHOS DE LA MONTAGNE

Appels de pâtre, huchements
Langage sifflé des bergers

Pierre Guédron (1565-1620) : *Aux plaisirs, aux délices bergères*

Aux plaisirs, aux délices, bergères,
Il faut estre du temps ménagères :
Car il s'écoule et se perd d'heure en heure
Et le regret seulement en demeure.
À l'Amour, aux plaisirs, aux bocages
Employez les beaux jours de vostre âge.

Maintenant la saison vous convie,
De passer en aymant vostre vie :
Déjà la terre a pris sa robe verte,
D'herbe et de fleurs la campagne est couverte.
À l'Amour, aux plaisirs, aux bocages
Employez les beaux jours de vostre âge.

Les ruisseaux vont aux plaines fleuries,
Cajolant, et baisant les prairies :
Le doux Zéphir parle d'amour à Flore,
Et les Oyseaux en parlent à l'Aurore.
À l'Amour, aux plaisirs, aux bocages
Employez les beaux jours de vostre âge.

On ne voit que des feux et des dances,
On n'entend que chansons et cadences,
Et le vent même écoutant ces merveilles,
Ferme la bouche et non pas les oreilles.
À l'Amour, aux plaisirs, aux bocages
Employez les beaux jours de vostre âge.

Ce qui vit, qui se meut, qui respire,
D'amour parle ou murmure ou soupire :
Aussi le cœur qui n'en sent la pointure
S'il est vivant, il est contre nature.
À l'Amour, aux plaisirs, aux bocages
Employez les beaux jours de vostre âge.

IV – FÊTES ET DANSES DES VILLAGES

Robert Ballard : *Branles de village*
(Diverses pièces mises sur le luth, 1614)

Charles Emmanuel Borjon de Scellery (XVII^e siècle) : *Branles de village*
John Playford (1623-1686), Suite de contredanses :
Bobbing Joe – Excuse me – Red House

V – LE TEMPS DE L'ESTIVE

Formulette d'incantation au soleil
des petits bergers de Saint-Véran

Jean-Philippe Rameau (1683-1764) :
Le Berger Fidèle
(Cantates Françaises, 1728)

*L'amour qui règne dans votre âme,
Berger, a de quoi nous charmer.
Par votre généreuse flamme
Vous montrez comme il faut aimer.*

*L'amant léger brise ses chaînes,
Quand le sort trahit ses désirs ;
Sans vouloir partager les peines,
Il veut avoir part aux plaisirs.*



Michel Lambert (1610-1696) : *Ma bergère est tendre et fidèle* (1689)

Ma bergère est tendre et fidèle,
Mais hélas ! Son amour n'égale pas le mien :
Elle aime son troupeau, sa houlette et son chien
Et je ne saurais aimer qu'elle.

VI – RETOUR D'ALPAGE

Pastre dei moutagno (chanson traditionnelle provençale)

Pastre dei mountagno
La Divinita
A pres pèr coumpagno
Vosto umanita ;
Soun dins la persouno
D'un petit Garçoun
Que soun Paire douno
Pèr vosto rançoun.

Lou pu vièi dei pastre
E lou pu savènt
Counsulto leis astre
Se fara bèu tèms :
Dis qu'en luno pleno
Fai toujours tèms dre,
E quand l'auro meno
Dis que fai bèn fre.

Guihaume s'abiho
Viestis soun jargau
E dis à sa fiho :
« Ista à l'oustau,
Debanas la sedo,
Gardas lou troupèu,
Móusès vosteï fedo,
Largas leis agnèu.

Leis autrei pastouro,
Deman de-matin
Viroun lei sèt ouro,
Saran pèr camin.
Crese que sei mouflo
Li faran pas mau,
Car lou vènt que souflo
N'es pas gaire caud.

Pâtres des montagnes,
La Divinité
A pris pour compagne
Votre humanité.
Elles sont réunies dans la personne
D'un petit Garçon
Que son Père donne
Pour votre rançon.

Le plus vieux des pâtres
Et le plus savant
Consulte les astres
Pour savoir s'il fera beau temps :
Il dit qu'à la lune pleine
Il fait toujours « temps droit »,
Et quand la brise souffle
Il dit qu'il fait bien froid.

Guillaume s'habille,
Revêt son manteau
Et dit à sa fille :
« Restez à la maison,
Bobinez la soie,
Gardez le troupeau,
Trayez vos brebis,
Faites sortir les agneaux. »

Les autres bergères,
Demain matin
Vers les sept heures,
Seront en chemin.
Je crois que les moufles
Ne leur feront pas de mal,
Car le vent qui souffle
N'est pas très chaud.

Tu scendi dalle stelle (chanson de Noël attribuée à Alphonse de Liguori, Naples, 1755)

Tu scendi dalle stelle, o Re del cielo,
E vieni in una grotta al freddo e al gelo.

O Bambino mio divino,
Io ti vedo qui a tremar.
O Dio beato,
Ah, quanto ti costò l'avermi amato.

Tu descends des étoiles, O Roi du ciel,
Et tu viens dans une grotte dans le froid et
dans le gel.

Ô enfant mon Divin enfant,
Je te vois ici tremblant.
Ô Dieu béat,
Ah, combien as-tu dû payer de m'avoir aimé !

Rondeau de Gascogne

Épilogue – LE SOUFFLE CONTINUE

Christophe Ballard : *J'avois crû qu'en vous aymant*

J'avais crû qu'en vous aimant,
La douceur serait extrême ;
J'aurais crû qu'en vous aimant,
Mon sort eût été charmant ;

Mais je me trompais, hélas !
Dois-je le dire moi-même ?
Vous savez que je vous aime,
Pourquoi ne m'aimez-vous pas ?

Iris aime son Berger,
Qu'en n'en faites-vous de même ?
Iris aime son Berger,
Et ne veut point le changer ;

Tous les jours pour vos appas,
Je souffre une peine extrême ;
Vous savez que je vous aime
Pourquoi ne m'aimez-vous pas ?

The One-Horned Sheep

VALENTIN TOURNET

Baignant dans un environnement musical depuis sa naissance en 1996, Valentin Tournet débute la viole de gambe à l'âge de 5 ans. Il se passionne rapidement pour cet instrument qu'il étudie aux Conservatoires de Bruxelles et de Paris auprès de Christophe Coin et Philippe Pierlot. Il reçoit également les conseils de Jordi Savall. Son travail et sa passion pour son instrument lui permettent d'être le premier violiste nommé dans les Révélation des Victoires de la Musique Classique en 2022.



Sa découverte de l'orchestre à l'Opéra de Paris au sein de la Maîtrise des Hauts-de-Seine fait naître sa passion pour la direction, qu'il apprend auprès de Pierre Cao. En parallèle, il rencontre Philippe Herreweghe, qui l'invite à suivre son travail au sein de ses divers ensembles.

En 2017, il fonde l'ensemble La Chapelle Harmonique qui réunit un chœur et un orchestre jouant sur instruments d'époque. Avec cet ensemble, il aborde les oratorios de Bach, Haendel et la musique de scène de Rameau. Valentin Tournet et La Chapelle Harmonique ont fait leurs débuts au Festival de Beaune et à l'Opéra Royal du Château de Versailles, à l'Auditorium de Radio-France et au Festival de Saint-Denis. Ils ont également bénéficié d'une résidence au Festival d'Auvers-sur-Oise et à l'Auditorium du Louvre en écho aux programmations du musée. Ses enregistrements paraissent sous le label Château de Versailles Spectacles.

David Tricou, ténor

Margherita Pupulin, violon

Geneviève Pungier, flûtes traversières

Valentin Bruchon, cornemuses pastorales et flûtes à bec

Marie Bournisien, harpe triple

La Chapelle Harmonique

Valentin Tournet, viole de gambe et direction

Concert organisé par le Festival de Prades

En partenariat avec

l'association des AFP et GP des Pyrénées-Orientales

la mairie de Fuilla

le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes

et le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales

Prochains concerts

Mardi 04 août • 20h

Festival Musique à la source

Vendredi 28 août • 20h

Église du Monétier-les-Bains

Samedi 29 août • 20h

Musée Dauphinois, Grenoble

Retrouvez l'ensemble de nos concerts sur notre site
chapelleharmonique.com